Quand Libé vole au secours du rappeur Freeze Corleone

25/09/2020 à 11h59



D’après Libé, dans un article intitulé “Paroles antisémites de Freeze Corleone : après l’omerta, le théâtre politique”, celui qui se décrit comme un “Arabe nazi dans le rap”, est avant tout un incompris. En fait c’est nous les idiots : nous n’avons pas compris ce génie de la musique.

Le rappeur Freeze Corleone a beaucoup fait parler de lui récemment pour ses paroles volontiers antisémites comme « *tous les jours RAF (rien à foutre, ndlr) de la Shoah* » ou « *comme des banquiers suisses, tout pour la famille pour que mes enfants vivent comme des rentiers juifs* », ainsi que pour ses références constantes à la figure du Mollah Omar, ancien chef des Talibans, aux SS, ou à Goebbels et Hitler, au point que le parquet de Paris a décidé d’ouvrir une enquête.

Mais d'après *Libé*, dans un article intitulé « Paroles antisémites de Freeze Corleone : après l'omerta, le théâtre politique », celui qui se décrit comme un « Arabe nazi dans le rap », est avant tout un incompris : « *Certaines œuvres sont des antichambres de l'enfer. Parfois explicites (…) Parfois plus cryptées et cryptiques, dans leur manière de faire corps avec le pire des pensées en circulation (…) c'est un artiste extrême et exigeant, à l'écriture minutieusement codée* ». On a déjà vu plus « codé » que « *dans le rap y a v'la de Cohen* », comme le chante le rappeur, mais admettons.

www.marianne.net